

fin, je remercie le comité de m'avoir choisi dans une occasion aussi solennelle, au moment où tous les médecins français d'Amérique sont convoqués à célébrer le cinquantenaire de l'Université Laval, pour présider cette section, l'une des plus importantes de ce congrès.

Je n'ai pas cru devoir, en ouvrant cette séance, vous faire un long discours. Si je l'avais fait, je vous aurais fatalement parlé de l'hygiène, de ses progrès, de son organisation; c'eût été, je le sens, confisquer inutilement une partie du temps précieux qui nous est alloué pour la discussion des sujets portés à l'ordre du jour. Personne plus que vous, je le sais, ne connaît l'utilité de l'hygiène, la perfection de plus en plus grande de ses moyens d'action, l'étendue de plus en plus considérable des résultats qu'elle obtient. Vous n'avez pas besoin d'être convaincus, vous l'êtes d'avance. Il était donc inutile d'insister.

Cette conviction, le public commence à la partager. Il eût été pénible qu'il en fut autrement, car c'est lui qui bénéficie en premier lieu de l'action bienfaisante de l'hygiène, et c'est pour lui, uniquement pour lui, que travaillent les hygiénistes. Oh! je sais bien que la conviction a été lente à venir. Songez au nombre incalculable de cerveaux qu'il fallait convaincre, et combien, sur le nombre, sont peu ouverts aux questions scientifiques, sont obscurcis par des préjugés vieux comme le monde. Je sais bien encore qu'aujourd'hui même certains groupes demeurent réfractaires à la conviction; leur résistance opiniâtre sera brisée par l'éloquence des faits, plus durable encore que leur entêtement. Vous le savez, un fait prouvé ne se conteste plus. Ils auront beau, ces gens, crier que la science de l'hygiène est un leurre, que les lois sanitaires sont des abus de pouvoir, que les médecins hygiénistes sont dans l'erreur, ils n'arrêteront jamais l'hygiène dans sa marche vers le bien et la vérité, ils n'empêcheront pas la science de corriger, dans une certaine mesure, le mal qui est en nous et autour de nous, ils n'empêcheront pas les mesures hygiéniques de fortifier la vie et de combattre la mort. Et le fait éclatant demeure que l'hygiène a non-seulement, par ses